

5^c Journal du Lot 5^c

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RECLAMES..... 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

3 mois 6 mois 1 an
CAHORS ville..... 8 fr.
LOT et Départements limitrophes..... 5 fr.
Autres départements..... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La réponse allemande est un impudent chantage. Elle paraît mal accueillie en Amérique. — Violente action sur la Mésopotamie. — La situation économique des Boches.

La réponse de l'Allemagne à Washington fait verser des larmes d'envie.

D'une manière générale, la presse alliée et la presse des pays neutres estiment que cette réponse est un véritable chantage.

Le Matin la résume parfaitement dans les quelques lignes suivantes :

PREMIÈRE PARTIE : Contrairement à ce que dit le président Wilson, il est impossible, dans l'état actuel des hostilités, dans la zone de guerre, aussi bien sur mer que sur terre, cette situation est, en fait, contraire aux règles du droit des gens pratiquées avant la guerre.

DEUXIÈME PARTIE : C'est l'Angleterre qui a la première violé le droit international en pratiquant la surveillance du commerce ennemi.

CONCLUSION : L'Allemagne consent à revenir aux règles anciennes, si l'Angleterre y revient de son côté. Sinon elle agira comme bon lui semblera.

Il est difficile de pousser plus loin l'impudence et il était vraiment inutile de s'accorder quinze jours de méditation pour se moquer avec une pareille désinvolture du Président américain dans un mémoire purement dilatoire, évasif et lourdement ironique, selon l'expression de Gustave Téry, dans l'Œuvre.

La parole est maintenant à M. Wilson. Tout ce qui est écrit sur l'attitude du Président ne repose sur aucune donnée sérieuse. On ne sait rien et on ne saura rien de positif avant plusieurs jours. M. Wilson est trop prudent pour laisser percer avant l'heure, sa manière de voir.

Pourtant il est permis de conjecturer. Le Président acceptera difficilement une pareille réponse à une Note qui était un véritable ultimatum. S'il en était autrement, c'est que vraiment M. Wilson aurait perdu de vue le ton comminatoire employé par lui à l'égard de Berlin.

Il avait demandé un oui ou un non. On lui répond par un factum interminable purement cynique puisque Guillaume met dans ses concessions toutes les perfidies d'un marchandage.

« Nous voilà loin du dilemme, pourtant si précis, dans lequel le Président Wilson a si judicieusement enfermé l'Allemagne, comme le dit très justement Charles Sarrus, de Paris-Télégrammes.

« L'heure est venue pour le Président Wilson de montrer que son énergie ne peut être battue en brèche par les arguties de la Wilhelmstrasse. Il n'a plus, semble-t-il, à lui laisser le temps de commettre de nouveaux forfaits, à l'égard des neutres.

« L'Allemagne n'ayant répondu, ni oui, ni non, continuera, c'est certain, ses crimes sur mer pendant que de nouvelles notes s'échangeraient avec cette lenteur préméditée à laquelle le gouvernement impérial a recours pour gagner du temps. Un avenir prochain nous dira si c'est cela que veut le Président Wilson ou bien si, définitivement fixé sur la mauvaise foi tudesque, il prendra enfin le seul parti digne de lui et du grand peuple libre et fier qu'il représente : celui de rompre ses relations avec une nation que ses maîtres fourbes et déloyaux ont mise au ban de l'humanité et qui, par son inconcevabilité veulerie, s'est laissée conduire aux pires atrocités... »

Et puis, il faut bien prévoir l'avenir ; en supposant que, contre toute

vraisemblance, les Américains se déclarent satisfaits de la proposition d'une manière solutionnée le conflit. Ce conflit renaitrait demain par de nouveaux et inévitables torpillages contraires au droit des gens.

Washington se serait contenté de ridicule, sans aucun profit.

Le simple bon sens autorise donc à croire que M. Wilson repoussera l'outrageante mystification du Kaiser.

La bataille reprend avec violence au nord de Verdun.

L'acharnement du Kronprinz est au moins singulier puisque la presse allemande affirmait, ces jours derniers, que le « but poursuivi dans ce secteur était atteint ».

S'il est atteint, pourquoi ces assauts nouveaux.

S'il ne l'est pas, c'est donc que les bonnes gazettes mentaient pour duper les sujets du Kaiser !

Quoi qu'il en soit, c'est contre la cote 304, à l'ouest du Mort-Homme, que s'acharnent à l'heure actuelle nos ennemis. Ils veulent, évidemment, contourner le Mort-Homme pour s'emparer de cette position que l'Etat-Major boche prétend posséder depuis plusieurs semaines !

Un bombardement particulièrement furieux, a bouleversé nos tranchées du versant nord de la cote 304. Le commandement Français, voulant éviter des pertes inutiles, a fait évacuer ces tranchées qu'il n'était plus possible d'utiliser. Mais, en même temps, notre artillerie du sommet de la position interdisait toute avance aux troupes ennemies. De sorte que nous sommes toujours en possession du point important sans que les soldats du Kronprinz aient pu faire le moindre pas en avant.

Et la lutte continue violente, dans ces conditions...

On annonce un grand mouvement de troupes en Belgique. Faut-il en conclure que les Allemands vont tenter de percer notre front par le Nord ?... Comme à Verdun, ils seront reçus avec tous les honneurs qui leur sont dus.

Aucun changement important sur les autres fronts européens.

La joie intempestive manifestée par Constantinople après la chute de Kout-el-Amara ne supprime pas les difficultés qui s'accablent pour les Ottomans en Asie. L'avance des Russes dans plusieurs directions met les forces turques de Mésopotamie en situation critique.

Il est certain que l'évacuation de Bagdad par les Turcs constituerait, pour nos alliés Russes et Anglais, un avantage incalculable parce qu'elle livrerait à nos amis toute la Perse et la région des fleuves, ce qui aurait une influence notable sur l'issue de la guerre.

Or, ce résultat peut être atteint si les Russes parviennent à menacer le chemin de fer, qui d'Alep en Mésopotamie, ravaille les Turcs. Il semble bien que le grand Duc Nicolas travaille sérieusement à atteindre ce résultat.

Et il n'est pas impossible que le succès réponde à ses efforts.

Encore un petit fait divers qui en dit long sur la situation critique des Boches :

Le journal socialiste « Het Volk », d'Amsterdam, publie une lettre de Berlin où on affirme que la situation de la population de la capitale est terrible : les produits de première nécessité sont devenus si rares, qu'un grand nombre de personnes déjà faibles en sont mortes. Le drainage des hommes à la guerre est si grand que, maintenant, dans la capitale allemande, on compte dix femmes pour un homme.

Cette simple information prouve, une fois de plus, que l'épuisement de nos ennemis est sérieux. Aussi les manifestations se multiplient-elles dans les grandes villes.

En fait, dit un télégramme de Zurich, au Matin, la situation est telle actuellement dans l'empire que, étant appelé à se prononcer sur un cas d'accapement de denrées alimentaires, un juge de la huitième chambre correctionnelle de Berlin fit la déclaration suivante : « Il faut quelquefois plus de courage pour aller chez le boucher que pour aller dans les tranchées. » Ce qui suggère à la Morgen Post la réflexion suivante : « Celui qui sait quelles luttes nos ménagères doivent endurer avant de pouvoir se procurer les vivres les plus nécessaires, celui-là trouvera que cette comparaison de la boutique du boucher avec les tranchées est on ne peut plus justifiée. »

Et c'est un journal boche qui parle ainsi. Piètre situation pour maintenir le moral du peuple !

Sur le front belge

Lutte d'artillerie de faible intensité dans le secteur de Dixmude, où nos pièces ont bombardé des chalands dans le canal d'Handzaeme.

Sur le front anglais

La nuit dernière et aujourd'hui, activité d'artillerie réciproque aux environs de Maricourt, Thiepval, Arras, Loos, Saint-Eloi et Ypres.

Devant Verdun

Le Kronprinz, malgré ses efforts désespérés de ces trois derniers jours, n'a pu sur aucun point prendre pied dans la ligne principale de défense des Français, et l'état-major français est absolument confiant que cette dernière attaque contre la cote 304 aura le même sort que les autres.

Les Allemands ont du faire usage de 30.000 hommes de troupes fraîches dans les attaques de jeudi et vendredi, et leurs pertes ont dû atteindre au moins la moitié de ce nombre.

Prochaines opérations navales

Des opérations navales semblent imminentes. Un télégramme de Kalmars — côte est de la Suède — annonce que des marins arrivés dans ce port ont vu passer une escadre allemande allant au nord et comprenant entre autres six dreadnoughts.

Un télégramme de Malmoe dit tenir de source très sûre que d'importantes forces navales allemandes, ayant opéré jusqu'à présent contre l'Angleterre, ont quitté leur base et sont parties vers l'est.

Les pirates

Le Daily Telegraph dit que, d'après une information reçue au Lloyd's, le navire « Clan-Macfadven », arrivé avant-hier matin à Tilbury, fut attaqué dans la baie de Biscaye par un sous-marin qui lui causa des avaries, vers le milieu du dimanche la cheminée et plusieurs chaloupes.

Voilier français torpillé

Le vapeur espagnol « Vanceslaao », venant d'Angleterre, a mouillé à Villagarca, pour débarquer dix-huit officiers et marins du voilier français « Marie-Molinos », trouvés dans des canots. Les Français ont déclaré que, le 3 mai, ils avaient rencontré un sous-marin allemand qui leur accorda un quart d'heure pour quitter le bord ; après quoi, il coula leur bateau ; dix-huit heures après, le « Vanceslaao » les recueillit.

Tués par un avion boche sur la tombe d'un soldat

Mme Verlot, de Brasles (Seine-et-Marne), ayant appris la mort de son fils, soldat d'infanterie, tombé à la bataille de Champagne en septembre

1915, se rendit avec sa fille à l'endroit où est enterré son enfant.

A Mourmelon, un soldat infirmier les accompagna jusqu'à la tombe. A ce moment, un avion ennemi apparut et lança une bombe qui tua la pauvre mère et blessa mortellement sa fille et le soldat infirmier.

Ces deux derniers n'ont survécu que trois heures à leurs blessures.

La question de la faim

Un passage de la Note allemande a été particulièrement relevé et commenté aujourd'hui par l'opinion publique suisse. C'est le passage où le gouvernement allemand se plaint de ce que des millions de femmes et d'enfants aient été condamnés à la famine par les intentions ouvertement déclarées du gouvernement britannique, afin que les tourments de la faim éprouvés par les non-combattants contraignent à une capitulation honteuse les armées victorieuses des puissances centrales.

Ce passage, qui constitue un aveu de la détresse alimentaire où se trouve aujourd'hui l'Allemagne, est tout à fait en contradiction formelle avec les déclarations officielles antérieures du gouvernement allemand, notamment celles du chancelier et du ministre de l'agriculture.

Les troubles continuent à Berlin

Les désordres causés par la cherté des vivres continuent à Berlin. A Charlottenburg un des faubourgs de la capitale, une femme ayant eu une discussion avec un boucher qui voulait lui vendre 5 marks 60 une livre de mauvaise graisse, la querelle s'envenima.

Le boucher ayant frappé son interlocutrice, la foule prit parti contre lui, et sa boutique fut mise au pillage. Le tumulte gagna tout le marché, puis le dehors.

EN IRLANDE

Le nombre des civils tués durant l'insurrection de Dublin et enterrés, jusqu'à présent, s'élève à 112, dont 20 femmes. En raison du manque de main d'œuvre, de nombreux cadavres sont enterrés sans cercueil.

L'ITALIE EN GUERRE

Actions d'artillerie plus intenses dans la zone de Plava, où l'ennemi a tiré sur un bâtiment sanitaire italien.

Dans le haut Sabotino, les tirs ajustés italiens ont frappé en plein plusieurs fois un fortin ennemi. Petites rencontres d'infanterie avec issue favorable pour les Italiens sur le Marmolada, dans la vallée de Vivende et sur Vadil (Monte-Nero).

Aucun autre événement important à signaler.

Contre les Russes

On s'attend de plus en plus à une offensive allemande sur le front nord des Russes par des forces militaires et navales agissant de concert. Le rôle de l'artillerie dans cette offensive aurait été particulièrement étudié. Hindenburg se serait montré fort mécontent de l'action de l'artillerie lourde devant Dvinsk ; le commandant responsable a été relevé et le maréchal entend préparer une préparation de fer et de feu sans précédent dans cette guerre. Depuis le milieu d'avril, des canons débarquent sans cesse à Libau. L'armement comporte des canons allemands et des pièces autrichiennes. Les premiers viendraient notamment de la forteresse de Königsberg. Chargés sur des wagons spéciaux, ils sont dirigés de Libau vers Muraviev, derrière le front Riga-Dvinsk. Des quantités considérables de projectiles arrivent à Libau par mer et prennent en hâte la même direction.

L'évacuation partielle des régions de Mitau et de Tuckum indique encore que l'ennemi se prépare à des opérations de grande envergure dans le large secteur de Riga.

Riga ne se sent plus menacée

A Riga, les habitants qui s'étaient enfuis reviennent et la vie reprend son cours normal.

Emeutes à Prasbourg

Des renseignements venant d'Autriche dépeignent la situation intérieure de l'empire dualiste sous des couleurs assez noires. On signale une grave révolte à Prasbourg où la population ameutée a attaqué les casernes. Les escarmouches entre les habitants et la troupe ont duré plusieurs heures. Une trentaine de soldats et plusieurs centaines de citoyens ont été tués ou blessés. La révolte a été provoquée par la sanglante répression infligée aux troupes hongroises, qui refusaient obstinément de marcher en Allemagne et aux Balkans.

La chasse aux Zeppelins

Les Allemands avouent la perte d'un zeppelin à Salonique.

Un télégramme de cette ville aux journaux annonce que le zeppelin abattu avant-hier était le « L.-Z.-55 » ou « 85 ».

Deux hommes de l'équipage ont été trouvés carbonisés.

Un autre télégramme de Salonique dit que, selon l'interrogatoire des prisonniers, il paraît certain que les douze Allemands capturés composaient tout l'équipage. On avait réduit le personnel au minimum pour augmenter la charge d'explosifs et à cause de la longueur du trajet, le zeppelin venant de Temesvar (Hongrie).

L'impression générale de l'interrogatoire est que l'équipage a été très surpris de l'importance et de la perfection des mesures de défense aérienne à Salonique. L'appareil, immédiatement aveuglé par les projecteurs et criblé par l'artillerie, a été mis dans l'impossibilité absolue de lancer des bombes et de se diriger.

Toute la presse de Salonique félicite les alliés de donner à la population une impression de sécurité et relève l'importance des projecteurs dans la défense contre les zeppelins.

L'équipage prisonnier

Douze hommes de l'équipage du zeppelin descendu le 5, y compris 4 officiers, ont été amenés à Salonique, où l'on croit que les autres sont cachés.

Les Américains et les Boches

Le président consultera les principaux membres des commissions des affaires étrangères des deux Chambres aussitôt que possible. Si une rupture immédiate n'a pas lieu, l'Allemagne devra apprendre au moins qu'une prochaine offense amènera automatiquement la rupture des relations diplomatiques.

La position du président est particulièrement renforcée du fait que la presse et le public brésiliens demandent l'ouverture des hostilités avec l'Allemagne.

Au Congrès,

on juge la note « verbeuse et non satisfaisante »

« Verbeuse et non satisfaisante », tel est le verdict général des membres du Congrès sur la réponse allemande à la Note de M. Wilson.

Un membre du Congrès a déclaré : « Elle est à l'usage de l'Allemagne, et à moins que M. Bernstorff n'ait des instructions qui la modifient matériellement, nous nous trouverons bientôt en guerre avec l'Allemagne. »

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance

Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS 100

Commune de Saint-Soy (Suite)

Lafaurie Achim	10
Lacoux Baptiste	6
Mauri Henri	3
Portail Julien	3
Souliac Marcelin	3
Ticou Marie	3
Alazard Jean-Pierre	3
Carlux Maria	3
Carlux Bernard	3
Delpy Jean	3
Jaubertie Ferdinand	3

Commune de Saint-Stulpice

Cabrignac Elise, Institutrice	5
Pégourié Maria	3
Pesch G.	3
Rougeyrolle Noélie	3
Delpat Clémentine	3
Caussanel Armand	3
Sénac Jean	3
Vigan Sara	3
Baldy E.	3
Despeyroux	3
Francoual Elie	3
Castel Jean	3
Francoual Léa	3
Rougeyrolles Darius	3
Magné Cyrille, Maire	3
Rougeyrolles Louis	3
Roques Anastasie	3
Pégourié Amédée	3
Lafon Pélage	3
Lafon Rosalie	3

Commune de Saint-Vincent-rive-d'Or

Borredon Marg., Instit. aux Roques	12
Bessières Léon, aux Roques	3
Bégère Maria, aux Roques	3
Courtiol Maria, aux Roques	3
Delpech Adolphe, aux Roques	3
Lurgat L., S.-Off. de gend. en retr.	3
Hébrard Léontine	3
Lasbougues Marie	3
Rey Jean-Pierre, Retraité	3
Ticou Bernard	3
Bergoune Adolphe	3
Bérangère Berthe	3
Besse Séraphine	3
Pons Alfred	3
Jouves Alain	3
Hébrard Rosa	3
Caquel Jean	3
Gary Léonie, Institutrice	3
Heng Louis, Facteur-Reveur	3
Delt Gabriel, Facteur Interimaire	3
Delcros Emilie, Receveur Buraliste	3
Bronzès Auguste, Menuisier	3
Glyeys Alfred	3
Bergoune Alfred	3
Vincens Josephine	3
Palot	3
Castagné Jean-Isidore, Curé	3
Laussac Amélie, Veuve Rey	3
Bourthoumieux Noélie	3
Bley Léonie	3
Charles Eugène	3
Delon Adeline	3
Lacroix Léa	3
Monville Armandine	3
Desprats Gaston	3
Borredon Camille	3
Armandet Oscar	3
Detteil Hermance	3
Delpech Xavier, Maire	3
Lacombe Louise, Institutrice	3
Poujade Pierre, Instit.	3
Vidal Noémie	3
Delpech Maria	3
Bonnet Antoine	3
Borredon Renée	3
Croutie Noémie	3

Commune de St-Vincent-St-Caré

Cayrol Bertr., Propriétaire, Trémouze	3
Lamoureux Ludovic, à Combe	3
Lassalle Jean, à Lacombe	3
Amouroux, Vve Goudat, Paul, Rose	3
Baldy Hippolyte	3
Barely Marie	3
Blanquiot Jean, Brigadier de Gend.	3
Claret Firmin	3
Costes Louis, Receveur	3
Gourdes Jean	3
Dalat Anaïs	3
Dupont, Pharmacien	3
Francoual Louis	3
Gineste Eugène	3
Malbec, Docteur	3
Ménage Jacques	3
Passafond Jacqueline-Marie	3
Chaussemy Jean-Baptiste	3
Chaussemy Angèle	3
Lacac Jean, Hôtel	3
Goursas Emilie, Receveur Buraliste	3
Cambornac, Médec. aide-major, ambulance 13/17, secteur postal 27	10
Chabert Léopold, Huissier	3
Cayla Raymond, Receveur	3
Douard Pierre, Notaire	3
Vaissié (Mlle), Institutrice	3
Valette Antoine, Greffier de Paix	3
Cassagnac Jean, à Luziers	3
Calvet Jean, Chef-cantonnier	3
Méyet Isidore	3
Légros Isidore	3
Meynard Jeanne	3
Galtié Alexandre, Cantonnier	3
Bonaure Joseph-Gaston, Instit.	3
Lugol Pierre, Instit.	3
Vaissié Julia	3
Cabrié, Vve Richard, M., à Luziers	3
Cassagnac Jean	3
Agrafel Marie	3
Alazard Adrienne	3
Azevoux, Vveuve Langueille, Marie	3
Bach, Epouse Couderc, Angéline	3
Bach, Epouse Bronde, Marie	3
Bach, Vveuve Dama, Louise	3

Commune de Salotac

Cabanès Pierre, Conseiller municipal	20
Malbec Célestine	10
Alary Valentin	10
Amouroux, Vve Goudat, Paul, Rose	10
Baldy Hippolyte	10
Barely Marie	10
Blanquiot Jean, Brigadier de Gend.	10
Claret Firmin	10
Costes Louis, Receveur	10
Gourdes Jean	10
Dalat Anaïs	10
Dupont, Pharmacien	10
Francoual Louis	10
Gineste Eugène	10
Malbec, Docteur	10
Ménage Jacques	10
Passafond Jacqueline-Marie	10
Chaussemy Jean-Baptiste	10
Chaussemy Angèle	10
Lacac Jean, Hôtel	10
Goursas Emilie, Receveur Buraliste	10
Cambornac, Médec. aide-major, ambulance 13/17, secteur postal 27	10
Chabert Léopold, Huissier	10
Cayla Raymond, Receveur	10
Douard Pierre, Notaire	10
Vaissié (Mlle), Institutrice	10
Valette Antoine, Greffier de Paix	10
Cassagnac Jean, à Luziers	10
Calvet Jean, Chef-cantonnier	10
Méyet Isidore	10
Légros Isidore	10
Meynard Jeanne	10
Galtié Alexandre, Cantonnier	10
Bonaure Joseph-Gaston, Instit.	10
Lugol Pierre, Instit.	10
Vaissié Julia	10
Cabrié, Vve Richard, M., à Luziers	10
Cassagnac Jean	10
Agrafel Marie	10
Alazard Adrienne	10
Azevoux, Vveuve Langueille, Marie	10
Bach, Epouse Couderc, Angéline	10
Bach, Epouse Bronde, Marie	10
Bach, Vveuve Dama, Louise	10

(A suivre).

Toujours les mauvais bougres

Le Conseil de guerre de Marseille vient de condamner deux individus d'origine espagnole à 10 ans de prison. Ces deux gredins rôlaient dans la région du midi l'or et le platine pour le compte des Boches.

Depuis combien de temps opèrent ces deux « neutres », ils ne l'ont pas avoué, mais comme ils étaient depuis plusieurs mois dans la région, on peut croire que la quantité d'or et de platine raficé est assez considérable.

Sont-ils les seuls à avoir servi les intérêts des Boches ? Il faut bien l'espérer, mais l'on voit en quelle méfiance doivent être tenus ces neutres qui sous prétexte de faire du commerce font les affaires de nos plus haineux ennemis.

Malheureusement, il y a aussi des Français qui sont trop complaisants à leur égard ; tout moyen est bon à certains pour gagner de l'argent.

Et hier encore la justice s'est occupée d'une affaire qui pourrait bien avoir un triste retentissement.

Sur mandat de M. Bourguet, juge d'instruction, M. Darrou, commissaire aux délégations judiciaires, a perquisitionné chez un certain nombre de banquiers qui faisaient appel par voie de circulaires aux porteurs de valeurs étrangères, leur offrant de racheter ces titres à des prix excessivement rémunérateurs.

Au cours de ces différentes perquisitions, de nombreux documents furent saisis. Les livres de comptabilité, après avoir été paraphés, ont été laissés à la disposition des banquiers. Toutefois, quelques-uns de ces derniers sont inculpés de négociations de valeurs austro-allemandes.

Les financiers agissent toujours : l'argent a-t-il une patrie ? Qui saura en effet, à combien s'élève le total des sommes placées chez les Boches par des capitalistes qui aujourd'hui se lamentent sur la détresse des temps, parce que les revenus ne leur sont plus payés par les courtiers des banques boches ?

Quels résultats donneront les enquêtes ouvertes par le juge d'instruction de Paris : on le saura bientôt.

Mais cette affaire devrait bien avoir comme conclusion logique, celle de faire connaître, ainsi que cela fut demandé au Parlement, les chiffres des capitaux français placés dans les industries, dans le commerce, dans les banques allemandes.

Les financiers agissent toujours : l'argent a-t-il une patrie ? Qui saura en effet, à combien s'élève le total des sommes placées chez les Boches par des capitalistes qui aujourd'hui se lamentent sur la détresse des temps, parce que les revenus ne leur sont plus payés par les courtiers des banques boches ?

La comparaison nous serait-elle défavorable, c'est-à-dire prouverait-elle que trop de financiers s'occupent avant la guerre de l'exode de l'or français en Bohême ?

L'instruction ouverte par le juge d'instruction de Paris, pourrait bien donner la satisfaction aux curieux de savoir, de comparer et de juger...

Réforme boche !

La Kultur est en marche ! En Pologne, elle vient de se manifester d'une façon éclatante : les débits d'alcool, fermés par ukase du tsar, ont été rouverts par ordre allemand.

Et allez donc ! Il s'agit de coloniser et vite ! Plus tard, quand on aura le temps, on articulera des grands mots : Peuple élu, vieux Dieu, organisation. Mais, pour le moment, il faut asservir et, pour asservir, abrutir ! A des gens ivres-morts on arrache aisément tous les votes, toutes les abdications ! Donc place au conquérant. Trois-Six ! Nul n'ignore qu'on peut compter sur lui, ailleurs, il a fait ses preuves ! Et voici une fois de plus l'alliance conclue entre ces deux empires : l'Allemagne et l'Ebréité !

Pour tout esprit généreux le nom de Polonais signifie indépendance, énergie, volonté, la Pologne à nos yeux, s'incarne en Kosciuszko qui fut la révolution vivante, dans Poniatowski, le guerrier géant de Leipzig, dans la triste et sublime Chopin. Tout autre que le vil Teuton s'efforcera de s'attacher la Pologne, en exaltant son histoire et son âme, en célébrant son héroïque passé. Mais la Prusse n'entend rien à ces finesses ; pour affirmer son éphémère victoire, elle n'a souci que d'exploiter le vice en prononçant le mot de vertu et sa psychologie se borne à considérer les Polonais à travers la réputation d'ivrognes qu'un dicton injuste leur a faite !

Agence « Paris-Télégrammes ».

Un exemple à suivre

On se plaint toujours, avec raison, du manque de petite monnaie. Voici une combinaison heureuse appliquée par les habitants d'Auch pour parer à cet inconvénient préjudiciable.

Dans leur dernière séance, les commerçants d'Auch, réunis salle de la musique, à l'effet d'étudier les moyens de remédier à la pénurie de la monnaie de billon, ont décidé d'émettre un certain nombre de jetons en papier : 3.000 à 5 centimes, 5.000 à 10 centimes et 2.000 à 25 centimes.

Ces jetons, de forme ronde, porteront sur une face la valeur et le numéro d'ordre ; sur l'autre face, l'année 1916, les armes de la ville, la signature ou la griffe du trésorier du comité.

Il a été décidé que la souscription serait fixée à un franc par adhérent. Chacun des adhérents aura droit à prendre à la caisse le montant de la somme qui lui sera nécessaire en monnaie.

Les fonds provenant de l'échange seront déposés à la caisse d'épargne, où ils resteront jusqu'au moment où les jetons seront retirés de la circulation.

Les frais d'émission ne dépasseront pas 70 fr. Le surplus des souscriptions sera conservé en caisse jusqu'au moment de la liquidation et l'emploi en sera décidé en assemblée générale.

Légion d'honneur

Parmi les nouveaux promus au grade de la Légion d'honneur, nous relevons avec un vif plaisir les noms de 3 de nos sympathiques compatriotes : MM. Molinié, Cros Paul-Louis et Sènes, Paul-Pierre.

L'Officiel publie ces nominations : Molinié André, chef de section de télégraphie militaire au service télégraphique de deuxième ligne d'une armée.

Cros Paul-Louis, officier d'administration principal de territoriale à la direction du génie des étapes d'une armée.

Sènes Paul-Pierre, officier d'administration principal de territoriale à la direction du génie des étapes d'une armée.

Avant la mobilisation, M. Molinié avait été commis principal des P. T. T. à Cahors.

MM. Cros et Sènes étaient sous-ingénieurs des Ponts et Chaussées à Cahors.

Avec les nombreux amis que nos compatriotes comptent à Cahors, nous nous réjouissons de la haute distinction qui les honore et nous leur adressons nos vives félicitations.

Au 7^e

M. Ducasse est nommé lieutenant de réserve à titre temporaire, et affecté au 7^e d'infanterie.

Aspirants

M. Eychemme, élève aspirant, provenant du centre d'instruction de Joinville, est nommé aspirant, et affecté au 7^e d'infanterie.

Les disparus

Parmi les militaires disparus, nous relevons le nom de :

Bordes Edouard-Jean, du 7^e, versé au 160^e, 1^{re} compagnie, disparu le 11 mai 1915.

Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons le nom de :

Mistou Jean-Marie, du 7^e d'infanterie.

Probité

Avant-hier, le jeune René Fréjeac, âgé de 12 ans, élève au Lycée Gambetta, trouva devant la magasin de M. Bouyssou, bijoutier, un billet de 20 fr.

L'honnête enfant s'empressa de faire sa déclaration au bureau de police où peu après deux fillettes en pleurs vinrent à leur tour dire qu'elles avaient perdu un billet de 20 fr. que leurs parents leur avaient remis pour faire des achats.

Les fillettes furent ravies d'apprendre que leur billet avait été trouvé et qu'il était entre de bonnes mains.

Nos félicitations au jeune René Fréjeac.

Accident

Deux jeunes femmes montées sur une voiture attelée à un cheval jeune, arrivaient de Pujol à Cahors dans la journée de samedi, lorsque sur la route de Labenque le cheval prit peur et faisant un brusque écart se jeta contre le talus de la route.

La voiture buta contre le mur de la propriété appartenant à Mme R... et le cheval resta suspendu entre les brancards.

Une des conductrices voulant éviter une chute dans le champ, se retint au mur de la propriété ; malheureusement ce mur est garni de morceaux de verre. La jeune femme se fit de profondes blessures aux mains.

On la conduisit en toute hâte à Cahors où elle reçut les soins que nécessitait son état.

Militaires ayant deux frères tués à l'ennemi

Certaines interprétations qui ont été données à une communication faite récemment à la presse ont pu faire croire dans le public que les militaires ayant eu deux frères tués à l'ennemi devaient être admis à bénéficier d'une affectation particulière les plaçant à l'abri des risques de guerre. Les militaires appartenant à des familles éprouvées sont maintenus en principe dans les formations auxquelles les assigne leur place.

Toutefois, le commandement se préoccupe dans les limites compatibles avec les exigences du service de pourvoir d'emplois moins directement exposés ceux de ces militaires dont les situations de famille sont exceptionnellement dignes d'intérêt.

Il ne s'agit donc pas en l'espèce d'affectation systématiques et uniformes applicables indistinctement à tous les militaires en cause, mais seulement de mesures individuelles variables dans chaque cas particulier.

avec le degré d'intérêt que présente la situation de famille de ces militaires et les nécessités du service.

L'affectation de la classe 88

En ce qui concerne la classe 1888, il a été recommandé d'affecter les hommes dans le corps de l'arme d'origine le plus proche de leur résidence, mais il ne pouvait s'agir que d'un corps alimenté par la subdivision du domicile. Il n'est donc pas possible de tenir compte de la résidence quand celle-ci se trouve en dehors de la région alimentée par le bureau de recrutement du domicile de l'intéressé.

Testaments militaires

M. Queuille, député à un exposé à M. le ministre de la guerre que le dépôt dans les seules études de notaires de Paris des testaments trouvés sur les militaires décédés lèse gravement les intérêts : 1^o des familles obligées de se déplacer pour consulter le testament ; 2^o des notaires de province ; et lui a demandé si ce dépôt ne devrait pas être fait, après avis de la famille, dans une étude de notaire du lieu de la résidence.

Réponse du ministre : Les testaments olographes dont il s'agit seront désormais transmis au président du tribunal du domicile du testateur pour être déposés en l'étude du notaire de la famille.

Les seuls combattants porteront les chevrons

Une circulaire ministérielle a rétabli le port des chevrons pour les combattants justifiant de plus d'un an de séjour au front et pour les blessés de guerre. Les uns porteront le signe sur le bras gauche, les autres sur le bras droit. Chaque période supplémentaire de six mois passée au feu en plus de la première année et chaque blessure nouvelle donneront droit à un chevron de plus. Ces mesures excellentes qui nous permettront d'honorer tout spécialement les braves dont l'héroïsme éprouvé s'impose au respect de tous n'ont encore fait l'objet que d'une décision de principe. Le ministre de la guerre prépare une seconde circulaire qui en fixera les conditions d'application, afin d'éviter que le port des chevrons ne perde de son intérêt aux yeux des bénéficiaires et du public, en s'étendant à des militaires autres que les combattants proprement dits.

Le général Roques, dont on connaît le scrupuleux esprit de justice, limitera strictement et déterminera avec une grande précision les catégories de soldats qui seront seules admises à recevoir cet insigne.

Fas d'engagement spécial

M. Brizon, député, demande à M. le Ministre de la guerre si les hommes des classes 1888 et 1887, service armé, libérés provisoires, exerçant les professions de dentiste, masseur et préparateur de pharmacie, peuvent, en contractant un engagement avant l'appel de leurs classes, être affectés jusqu'à la fin des hostilités, à un hôpital de leur choix ou dans l'hôpital où ils ont été en service, s'ils sont réclamés par le médecin-chef de cet hôpital.

Le ministre a répondu : Les hommes des classes 1887 et 1888, n'étant pas dégagés de toute obligation militaire, ne peuvent contracter un engagement au titre des sections d'infirmiers.

Bibliographie

Lisez et faites lire autour de vous les belles pages réconfortantes publiées dans le dernier numéro des *Annales*, sous la signature rocherchée des académiciens Emile Faguet, Pierre Loti, Maurice Barrès, des patriotes éminents comme l'abbé Wetterlé et Louis Barthou ; de tous les collaborateurs habituels, si goûtés, de l'excellente revue : Léon Plée, Sergines, Gabriel Timmory, Jean d'Ypres, Yvonne Sarcey, Adolphe Brisson, etc. Récitez et faites lire en société les vibrants poèmes de guerre qu'y publient François Fabié, le général Brunson et le général Pelletier, Pierre Plessis, Joseph Schewachel, Lionel Laroze, Hélène Seguin, etc. Nulle lecture n'est plus suggestive, à cette heure, nulle n'est plus substantielle et plus attrayante à la fois, avec les nombreuses illustrations et photographies d'actualité qui, en marge des textes appropriés, reflètent fidèlement les événements principaux de tous les fronts.

Partout, le numéro 25 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs ; Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

Les Moustiques et Salonique

Au moment où les Moustiques risquent de devenir un danger pour notre corps expéditionnaire de Salonique, nos lecteurs liront avec intérêt un article sur ces dangereux insectes, paru dans le numéro du 6 mai de *La Nature*. Après avoir décrit les particularités zoologiques qui les caractérisent, comment et où ils naissent, leurs métamorphoses, leur mort, et le rôle qu'ils jouent dans la propagation des fièvres paludéennes, *La Nature* résume les multiples moyens de lutte, dont nous sommes armés contre eux.

Cette même livraison contient également une étude sur *La crise du Fret*, accompagnée de tableaux documentaires ; — une note de M. de Launay, membre de l'Institut, sur le rôle et la production du *Manganèse* dans l'industrie allemande ; — un article sur la méthode des examens psychophysiques que l'on fait subir aux *Candidats Amateurs* de notre armée. — Etc., etc.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 6 mai

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Jacques Flach, de l'Académie des sciences morales et politiques, Le Retour de l'Alsace à la France sous Louis XIV. — Pierre Lasserre, Octave Barral. — Paul-Louis Rivière, Pages de Combat : Carnet d'un tirailleur. — Léandre Viollat, Lettres de Bismark à sa sœur Malvine. Traduites pour la première fois en français avec une introduction et des notes (III). — Un Bienfaiteur de nos soldats : le professeur Vincent et le vaccin antityphoïdique. — René Moulin, L'opinion à l'étranger. — Les Faits et les Idées au jour le jour

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 7 MAI (22 h.)

Sur la rive gauche de la Meuse, le bombardement extrêmement violent qui dure sans arrêt depuis deux jours dans la région de la cote 304 a été suivi, aujourd'hui, d'une forte attaque allemande appliquée sur notre front entre la cote 304 et le Mort-Homme.

L'ennemi, après des efforts répétés, a pénétré dans un boyau à l'est de la cote 304. Partout ailleurs, il a été repoussé avec des pertes sérieuses infligées par nos feux de mitrailleuses et les tirs de nos batteries, qui bombardent énergiquement les lignes allemandes.

Sur la rive droite, après une intense préparation d'artillerie, les Allemands ont prononcé plusieurs attaques successives sur nos tranchées entre le bois d'Haudromont et le fort de Douaumont.

Dans la partie ouest du front attaqué, l'ennemi a pris pied sur une longueur de cinq cents mètres environ dans nos éléments de première ligne : au centre et à l'est, toutes ses attaques ont été brisées.

En *Wœvre*, grande activité de l'artillerie dans les secteurs du pied des côtes de Meuse.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front, en dehors de la canonnade habituelle.

Communiqué du 8 Mai (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TELEGRAMMES)

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, les combats ont continué avec acharnement au cours de la nuit dans la région de la cote 304.

Les tentatives furieuses de l'ennemi se sont brisées devant notre résistance et n'ont valu aux Allemands que des pertes extrêmement élevées.

Outre une vive contre-attaque menée par nos troupes et qui a chassé l'ennemi du boyau à l'est de la cote 304 où il s'était implanté hier, nous avons fait une cinquantaine de prisonniers.

SUR LA RIVE DROITE, dans la région au sud du bois d'Haudromont, nous avons, au cours d'une série de combats de nuit, rejeté les Allemands de la plus grande partie des éléments de première ligne où ils avaient pénétré hier. Une trentaine de prisonniers dont deux officiers sont restés entre nos mains.

Il se confirme que l'action offensive d'hier, appliquée sur notre front, sur plus de deux kilomètres, entre le bois d'Haudromont et le fort de Douaumont, A COUTÉ À L'ENNEMI DES SACRIFICES IMPORTANTS.

Nuit calme sur le reste du front, sauf dans la région du bois de Remières et Jury, à l'ouest de Pont-à-Mousson où notre artillerie s'est montrée très active.

AVIATION. — Deux avions allemands ont été abattus en combat aérien dans la région de Verdun. L'un d'eux est tombé aux environs de Ornes ; l'autre, sérieusement touché a été contraint d'atterrir au sud d'Azannes.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

SUR LE FRONT RUSSE Quelques progrès au sud

Dans la région de la gare de Kockenhusen, à l'est de Friedrichstadt, l'artillerie ennemie a bombardé un de nos trains.

En Galicie, sur la Strypa inférieure, dans la région au nord du village de Yazlovez, nous avons progressé quelque peu.

AU CAUCASE :

Offensive Turque repoussée Le butin de Trébizonde

Dans la région du littoral, nous avons repoussé facilement par l'action de nos avant-gardes une offensive turque. Dans la direction de Bagdad, lors de l'occupation par nous des points organisés de la position de Sermalkerind, les Turcs, ayant subi des pertes considérables, se sont repliés en toute hâte, abandonnant sur le terrain un grand camp de tentes et un important matériel.

Il est établi que lors de l'occupation de Trébizonde nous avons enlevé 8 pièces d'artillerie côtière sur affûts, 14 bouches à feu de 6 pouces, 1 canon de campagne, plus de 1.000 fusils, 53 caissons d'artillerie et de trains des équipages et un butin de guerre très important.

Aux Porteurs de Titres des Pays Neutres Comment répondre à l'appel du Ministre des Finances

L'Appel que le Ministre des Finances adresse aux porteurs de titres des pays neutres est très favorablement accueilli par le public.

Afin de permettre au Trésor d'effectuer, dans des conditions satisfaisantes, les paiements qu'il doit faire à l'étranger pour les achats auxquels il procède pour la *Défense Nationale*, il suffit que chacun lui prête les titres au porteur (Espagnols, Suisses, Hollandais, Norvégiens, Danois, Suédois, etc.) qu'il possède, et dont la liste vient d'être publiée au *Journal Officiel*.

De grands avantages sont consentis à ceux qui feront ce prêt.

Tout d'abord les porteurs voient l'intérêt brut de leurs titres s'accroître

de 25 0/0, soit du quart. Tel, par exemple, qui touche annuellement 100 fr. sur un titre, recevra 125 fr.

Le porteur du titre conservera la faculté de le négocier ; il pourra le vendre quand il lui conviendra puis-qu'au lieu et place de cette valeur le porteur reçoit un *Certificat négociable en Bourse*.

Si le titre sort à un tirage d'amortissement, le bénéfice d'amortissement reste acquis au porteur du certificat. Et, détail à bien noter, si les coupons s'émoussent avec un bénéfice de change, ce bénéfice reste acquis au porteur.

Ainsi donc, pour le détenteur des titres, aucun débours d'argent, mais au contraire un large profit immédiat.

Qui donc pourrait, dans ces conditions, hésiter à répondre au plus tôt à l'appel qui lui est adressé !

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Paris, 12 h. 30

LE CONFLIT MEXICO-AMÉRICAIN

D'El Paso : Cinquante partisans du général Villa ont pénétré sur le territoire américain et attaqué le poste d'Olesseprinos défendu par dix hommes.

Quatre Américains ont été tués, quatre blessés ; les deux autres purent prendre la fuite.

La répression en Irlande

De Londres : Jusqu'à maintenant, 8 rebelles Irlandais ont été exécutés ; 45 ont été condamnés à la servitude pénale ; 2 à l'emprisonnement et un à la déportation.

Le *Morning Post* apprend que la police de Belfast vient d'arrêter une cinquantaine de membres de la branche locale de l'organisation *Sinn Feiners*, qui compte environ 300 adhérents.

Ils comparaitront devant le Conseil de guerre.

Notre télégramme habituel s'arrête ici, visiblement coupé par la censure parisienne...

Notre correspondant avisé, sans doute, de la mutilation de son télégramme, nous en adresse un second, moins intéressant, à coup sûr, que le premier !

Paris, 13 h. 35

Des soldats Bulgares en Arménie

De Sébastopol : On signale la présence de soldats Bulgares parmi les Turcs qui participent à la défense de Trébizonde. Les Russes firent prisonniers quelques officiers bulgares blessés.

Au Pôle Sud !

De Londres : Le Gouvernement aurait décidé d'organiser une expédition de secours au pôle sud.

Parlementaires Russes à Londres

De Londres : Les Parlementaires Russes ont reçu hier la visite du lord Maire.

L'Ambassadeur de Russie a offert aujourd'hui un thé en leur honneur.

Les députés seront reçus mercredi à la Chambre des Communes.

En Lybie

D'Alexandrie : Les troupes italiennes ont occupé le port de Bardia, situé à trente kilomètres au nord de Sollun.

L'AGITATION CHINOISE

De Shanghai : La question financière inquiète le Gouvernement Chinois.

Le maintien de l'ordre est subordonné au paiement des troupes.

Toutes les provinces sont invitées à envoyer leurs représentants à l'Assemblée nationale.

LES TROUBLES DE BERLIN

De Genève : Les manifestations de Berlin continuent. L'Agence Wolff le reconnaît dans une longue dépêche ayant trait au renchérissement de la vie, mais dans laquelle elle affirme que, selon les milieux compétents, aucune disette grave des denrées alimentaires n'est à craindre.

PARIS-TELEGRAMMES.

Comme nous le disons plus haut, notre premier télégramme a été visiblement censuré. Notre correspondant a cru devoir suppléer à la partie supprimée — vraisemblablement intéressante — par un stock de petites nouvelles d'un « palpitant » relatif !

Il n'est pas indifférent pour l'Histoire, qu'une expédition destinée au Pôle Sud soit organisée à Londres ; que nos amis Anglais aient offert une tasse de thé aux parlementaires Russes ; ou encore que la question financière préoccupe les mandarins chinois... tout de même on préférerait quelque chose de plus substantiel...

Mais avec la censure, on n'a pas le loisir de discuter ! !

Si les nouvelles générales sont sans intérêt, le communiqué est heureusement tout à fait réjouissant.

Les Boches ont continué avec violence leurs attaques au nord de Verdun ; mais, en dépit de la violence déployée, ils ont complètement échoué et n'ont plus à leur actif que de lourdes pertes, puisque nous les avons rejetés de la tranchée dont ils s'étaient emparés.

Ce pauvre Kronprinz joue de malheur !

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.